

N° 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- VIGNINO Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- MENNGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
- NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
- KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoeologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
- DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

- KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)</u> Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	<u>PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)</u> Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	<u>APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)</u> Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	<u>CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	<u>DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	<u>EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	<u>RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL</u> Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	<u>ÉVALUATION DE L'ENVASEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO</u> Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	<u>DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.</u> Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	<p><u>CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u></p> <p>Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph.</p> <p>N° Page : 111-125</p>
11	<p><u>INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER</u></p> <p>Auteur(s): ALI Nouhou.</p> <p>N° Page : 126-136</p>
12	<p><u>EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)</u></p> <p>Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise.</p> <p>N° Page : 137-146</p>
13	<p><u>GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)</u></p> <p>Auteur(s): LARE Babénoun.</p> <p>N° Page : 146-161</p>
14	<p><u>MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT</u></p> <p>Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladji.</p> <p>N° Page : 161-174</p>
15	<p><u>SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME</u></p> <p>Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH.</p> <p>N° Page : 175-187</p>
16	<p><u>CARTOGARPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOLONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)</u></p> <p>Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo.</p> <p>N° Page : 188-203</p>
17	<p><u>LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA</u></p> <p>Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré.</p> <p>N° Page : 204-219</p>
18	<p><u>ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST</u></p> <p>Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P..</p> <p>N° Page : 220-233</p>
19	<p><u>CONTRAINTES A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN</u></p> <p>Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO.</p> <p>N° Page : 234-248</p>

20	<u>ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME</u> Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	<u>ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	<u>ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO</u> Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	<u>PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)</u> Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	<u>LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levöl, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	<u>LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPRÉFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	<u>VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)</u> Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	<u>LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	<u>DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)</u> Auteur(s): SAMBOU Abdou Kadri, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	<u>INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES</u> Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	TYPLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORÉ (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL) Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéto HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHO, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE) Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	<u>GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)</u> Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	<u>DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	<u>LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	<u>LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	<u>USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	<u>IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DEPARTEMENT DE 558 KORHOGO</u> Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	<u>CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO</u> Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	<u>PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)

HUMAN ACTION AND DEGRADATION OF THE BIOLOGICAL DIVERSITY OF THE LAMTO RESERVE (CÔTE D'IVOIRE)

N'GORAN Ahou Suzanne

Département de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

E-mail : ahoumoaet@yahoo.fr

Tél : 00225 0709100763

Résumé

Située au centre de la Côte d'Ivoire sur la limite forêt-humide savane-humide, la réserve de Lamto abrite une faune et une flore très diversifiées renfermant des espèces de forêt et de savane. Cependant, son statut d'aire protégée ne lui garantit pas une immunité totale face à l'action de l'homme. Le nombre d'espèces animales et floristiques bien qu'important connaît une baisse ces dernières années due à l'action de la population riveraine. Les nombreuses agressions dont la réserve fait l'objet de la part des populations méritent des réflexions. Ce travail a pour objectif de montrer l'impact de l'action de la population sur la diversité biologique de la réserve. La recherche documentaire, l'observation et l'entretien sont les techniques utilisées dans le cadre de ce travail. Les résultats ont montré que certaines espèces animales ont disparu de la réserve, et d'autres sont en régression. Par exemple l'éléphant, le chimpanzé, le lion et la panthère ne sont plus observés sur la réserve. Sur 63 espèces de mammifères (sans les rongeurs) présentes avant 1950, 36 de ces espèces pouvaient encore être observées en 1990 et seulement quelques espèces actuellement. Des plantes essentielles comme l'Iroko, le palmier rônier et les plantes médicinales sont également menacées.

Mots-clés : Action de l'homme, Dégradation, Diversité biologique, Lamto, Côte d'Ivoire

Abstract:

Located in central Côte d'Ivoire on the forest-wet savannah-wetland boundary, the Lamto reserve is home to a highly diversified fauna and flora containing both forest and savannah species. However, its status as protected area (PA) does not guarantee total immunity to human activity. The number of animal and plant species, although significant, has been declining in recent years due to the actions of the local population. The numerous acts of aggression to which the reserve is subjected by the local population require some thought. The aim of this work is to show the impact of the population's actions on the reserve's biological diversity. Documentary research, observation and interviews are the techniques used in this work. The results show that some animal species have disappeared from the reserve, while others are in decline. For example, elephant, chimpanzee, lion and panther are no longer observed on the reserve. Out of 63 mammal species (excluding rodents) present before 1950, only 36 of these species could still be observed such as iroko, roast palm and medicinal plants are also under threat.

Key words: Human action, Degradation, Biological diversity, Lamto, Côte d'Ivoire

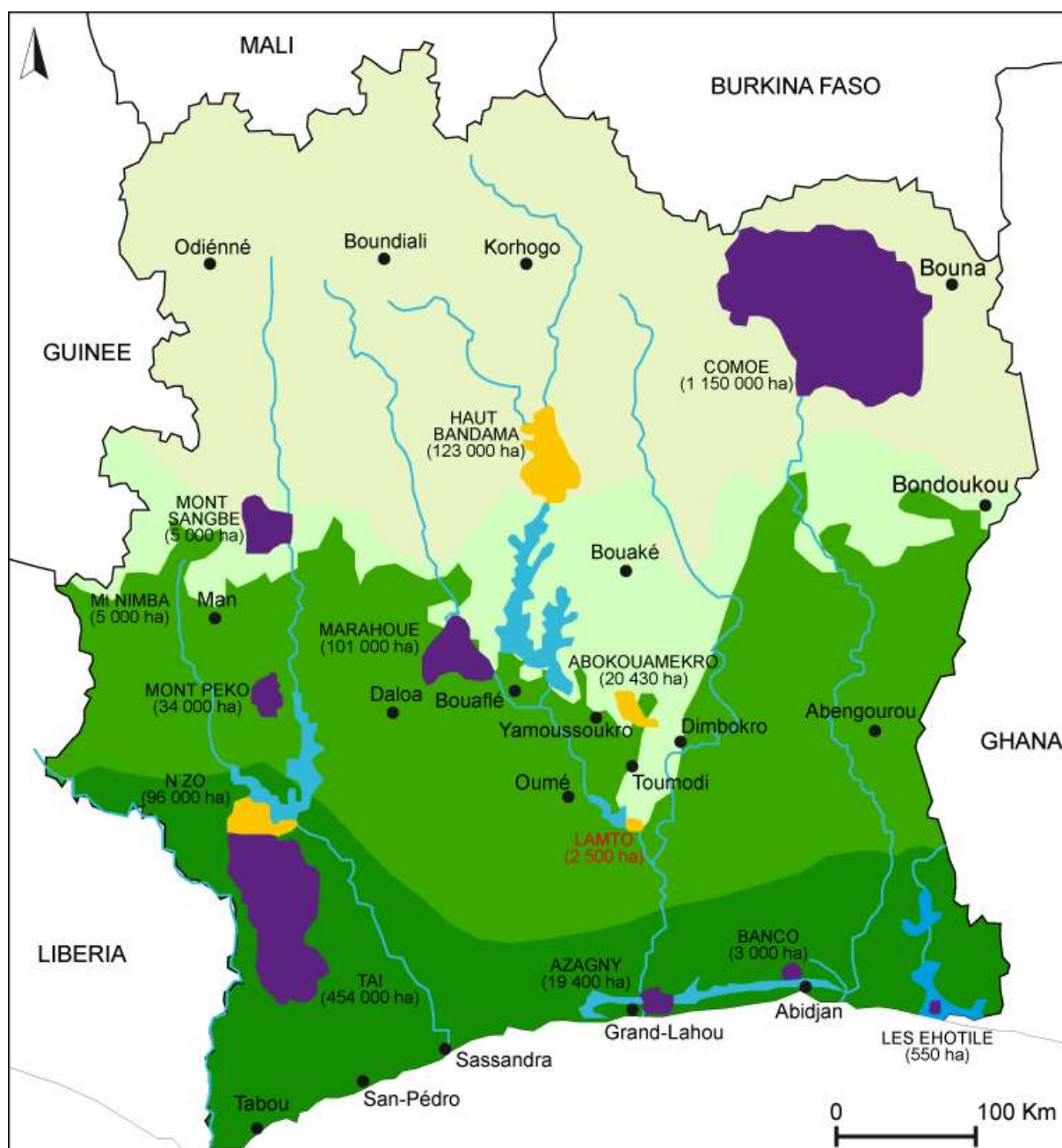
Introduction

Dans les pays développés tout comme dans les pays en développement, la préservation des forêts face à la disparition rapide des ressources naturelles est au centre des débats. En effet, des interactions négatives se sont établies, au fil du temps, entre l'homme et la biosphère. La diversité biologique est durablement menacée par l'activité humaine (N'GORAN A. S., 2017, p37). KABALA M. D. (1994, p21) emploie le terme de foudroyante destruction pour désigner la disparition rapide de la forêt ivoirienne qui est passée selon lui de 15 millions d'hectares au début de ce siècle à quelques 2 à 3 millions d'hectares actuellement. Face à cette disparition rapide des ressources naturelles, l'accent sera mis sur la préservation de la nature par la création de zones protégées. Dans ce contexte, les parcs nationaux et les réserves repartis sur les différentes zones écologiques du pays pour assurer la conservation d'un échantillon viable représentatif de la biodiversité sont une réponse à la dégradation des ressources naturelles en Côte d'Ivoire (N'GORAN A. S., 2017 p15). Cependant, le réseau des parcs et réserves est soumis à diverses pressions de plus en plus fortes, entraînant une dégradation importante de notre écosystème (N'GORAN A. S., 2017, p17). En effet, les politiques de conservation sont régulièrement boycottées par les populations riveraines. À travers ce boycott, se manifeste par l'exploitation des aires protégées malgré l'interdiction d'accès entraînant la dégradation de leur diversité biologique. Les ressources naturelles du pays composée en majeure partie d'aires protégées (AP) subissent de véritables menaces de destruction (N'GUESSAN D., 2010, p70). En Côte d'Ivoire, la lutte pour la conquête de la forêt est si anarchique que des portions importantes des périmètres réservés ont été occupées illégalement par des migrants (DIAN B., 1985, p92). L'action de l'homme a entraîné la dégradation des écosystèmes par la destruction de certains habitats, la réduction du couvert végétal, l'appauvrissement de la flore, la régression des populations de faune sauvage. La diversité biologique est durablement menacée par l'activité humaine. Il se pose à ce moment la question de la dégradation et de la gestion des AP (N'GORAN A. S., 2017, p38 citant KOUASSI, 2012). La réserve de Lamto qui fait partie des aires protégées de Côte d'Ivoire n'est pas épargnée par cette situation de dégradation (N'GORAN A. S., 2017, p17). Les nombreuses agressions dont elle fait l'objet de la part des populations méritent des réflexions. Car, l'on constate que le nombre d'espèces animales et floristiques bien qu'important connaît une baisse ces dernières années due à l'action de la population riveraine. Ce travail a pour objectif de montrer l'impact de l'action de la population sur la diversité biologique de la réserve.

1. Outils et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

La réserve de Lamto située au centre de la Côte d'Ivoire sur la limite forêt-savane fait partie du réseau des AP du pays (figure 1).



Source : L. Gautier, 1996

Réalisation : Alla Kouadio A., 2016

Figure 1 : Situation de la réserve de Lamto

Source : Laurent GAUTIER, 1996

La situation géographique de Lamto dans une zone de transition fait de celle-ci la réserve la plus riche en espèces fauniques et floristiques. Sa localisation originale amène les espèces de forêt et les espèces de savane à se côtoyer. Elle dispose des espèces fauniques capables de vivre en forêt ou en savane et même les deux à la fois. Cette diversité a été à l'origine de la création de la réserve. Sur le plan national, Lamto est un maillon essentiel du réseau d'AP, car classé essentiellement pour la recherche scientifique compte tenu de sa richesse biologique.

1.2. Technique de collecte des données

La recherche documentaire, l'observation et l'entretien sont les techniques utilisées dans le cadre de ce travail. Des recherches dans les bibliothèques de la station d'écologie de Lamto, de l'Université de Korhogo (Côte d'Ivoire) et sur le moteur de recherche google scholar ont permis de comprendre que les diversités biologiques des AP et particulièrement celles de Lamto sont en souffrance à cause de l'action de l'homme. Ces informations ont été complétées par une observation de terrain et des entretiens semi-directifs réalisés auprès des personnes ressources notamment le Directeur de la station d'écologie de Lamto, le chef secteur de l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) en charge de la conservation de la réserve. Cette étude est basée sur la théorie des interactions entre les composantes de l'espace géographique en milieu rural à savoir les éléments naturels et humains proposée par BROU Y. T., (2005, p19). D'après cette théorie, il existe une sorte d'interaction dynamique entre les populations à savoir les activités pratiquées et le milieu naturel dont la réserve. On peut comprendre que le monde naturel n'est pas autonome, les éléments naturels de la réserve sont influencés par les éléments humains.

2. Résultats

2.1. Appauvrissement de la faune autrefois riche

La richesse de la réserve de Lamto en termes de ressources fauniques est appréciable. Elle renferme presque toutes les espèces de mammifères que compte le pays. En 1950, elle renfermait 13 espèces de primates, 17 espèces de carnivores, 20 espèces d'artiodactyles alors que sur le plan national le pays comptait respectivement 17 espèces de primates, 21 espèces de carnivores et 25 espèces d'artiodactyles. Pour les autres espèces, la réserve avait 7 espèces sur 8 espèces pour toute la Côte d'Ivoire. Le nombre d'espèces de cette aire protégée représentait 76% pour les primates, 81% pour les carnivores et 80% pour les artiodactyles. Cependant, cette richesse est en train de disparaître. Quarante ans après c'est-à-dire en 1990, la réserve ne compte que 6 espèces de primates soit 35% et 11 espèces de carnivores soit 52%. Les artiodactyles sont passés de 80% à 40% soit 10 espèces. Les espèces animales ont fortement régressé et certaines d'entre elles sont menacées de disparition. L'ampleur de l'extinction de la faune est due au développement des circuits commerciaux, aux moyens modernes utilisés tels que les armes à feu et à la demande en protéine à la suite de l'augmentation démographique. À Lamto, l'action des agents de Toumodi chargés de sa surveillance se fait de façon ponctuelle et sporadique. Ce qui ne permet pas de freiner l'activité de braconnage. Par conséquent, autrefois riche, la grande faune de la réserve de Lamto a pratiquement disparu à cause des pressions anthropiques, notamment le braconnage. La perte en diversité des espèces est encore plus nette si l'on ne s'intéresse qu'aux grands et moyens mammifères (**tableau 1**).

Numéro d'ordre	Espèces		Avant 1950	1970	1990
	Nom commun	Nom scientifique			
1	Eléphant	<i>Loxodonta africana cyclotis</i>	X	0	0
2	Hippopotame amphibie	<i>Hippopotamus amphibius</i>	X	X	E
3	Hippopotame pygmée	<i>Hexaprotodon liberiensis</i>	X	X	0
4	Hylochère	<i>Hylochoerus meinertzhageni</i>	X	0	0
5	Potamochère	<i>Potamochoerus porcus</i>	X	E	0
6	Phacochère	<i>Phacochoerus porcus</i>	X	E	0
7	Buffle	<i>Syncerus caffer nanus</i>	X	X	X
8	Bubale	<i>Alcelaphus buselaphus</i>	X	0	0

9	Cobe Defassa	Kobus defassa	X	X	0
10	Cobe de Buffon	Kobus kob	X	X	X
11	Rédunca Nagor	Redunca redunca	X	X	X
12	Ourébi	Ourebia ourebi	X	X	0
13	Guib harnaché	Tragelaphus scriptus	X	X	X
14	Bongo	Tragelaphus euryceros	X	E	0
15	Chrevrotain aquatique	Hyemoschus aquaticus	X	X	?
16	Céphalophe à dos jaune	Cephalophus sylvicultor	X	X	0
17	Céphalophe noir	Cephalophus niger	X	X	E
18	Céphalophe à flancs rous	Cephalophus rufilatus	X	X	X
19	Céphalophe à bande dorsale noir	Cephalophus dorsalis	X	X	E
20	Céphalophe de Maxwell	Cephalophus monticola	X	X	X
21	Antilope royale	Neotragus pygmaeus	X	X	X
22	Babouin doguéra	Papio anubis	X	X	0
23	Callitriche	Cercopithecus aethiops	X	X	E
24	Patas	Erythrocebus patas	X	X	E
25	Cercocèbe à lunule	Cercocebus torquatus	X	X	0
26	Péteuriste	Cercopithecus petaurista	X	X	E
27	Mone de Lowe	Cercopithecus mona	X	X	?
28	Diane	Cercopithecus diana	X	0	0
29	Colobe noir et blanc	Colobus polykomos	X	X	0
30	Colobe bai	Colobus badius	X	X	0
31	Colobe de Van Beneden	Colobus verus	X	X	0
32	Chimpanzé	Pan troglodytes	X	X	0
33	Oryctérope	Orycteropus afer	E	E	0
34	Pangolin géant	Manis gigantea	X	X	0
35	Pangolin à écailles tricuspidées	Manis tricuspis	X	X	X
36	Pangolin à longue queue	Manis tetradactyla	X	X	X
37	Ratel	Mellivora capensis	X	0	0
38	Loutre à joues blanches	Aonyx capensis	X	X	?
39	Civette	Viverra civetta	X	X	X
40	Nandinie	Nandinia binotata	X	X	X
41	Genette tigrine	Genetta tigrina	X	X	X
42	Genette pardine	Genetta pardina	X	X	X
43	Genette de Villiers	Genetta villiersi	X	X	?

44	Poiane	Poiana richardsoni	E	E	?
45	Mangouste à queue blanche	Ichneumia albicauda	X	X	0
46	Mangouste des marais	Atilax paludinosus	X	X	E
47	Mangouste rouge	Herpestes sanguineus	X	X	X
48	Mangouste brune	Crossarchus obscurus	X	X	X
49	Mangouste de Gambie	Mungos gambianus	X	X	X
50	Hyène tachetée	Crocuta crocuta	X	X	0
51	Chat doré	Felis aurata	X	0	0
52	Lion	Panthera leo	E	0	0
53	Panthère	Panthera pardus	X	X	0
54	Lièvre à oreilles de Lapin	Lepus crawshawii	E	E	E
55	Rat palmiste	Xerus erythropus	X	X	X
56	Rat de Gambie	Cricetomys gambianus	X	X	X
57	Aulacode	Thryonomis swinderianus	X	X	X
58	Porc-Epic	Hystrix cristata	X	E	O
59	Athérure	Atherurus africanus	X	X	X
60	Rat d'Emin	Cricetomys emini	X	X	X
61	Potto de Bosman	Perodicticus potto	X	X	X
62	Galago de Demidoff	Galago demidovii	X	X	X
63	Daman d'arbre	Dendrohyrax dorsalis	X	X	X

Tableau 1 : Diminution du nombre d'espèces de grands mammifères présentes dans la Réserve de Lamto

Source : BOURLIÈRE et al, 1974, LAUGINIE, 2007

X= Présente, E= Présence exceptionnelle, ? = Présence non confirmée, 0 = Non observée

Sur 63 espèces de mammifères (sans les rongeurs) présentes avant 1950, 36 de ces espèces pouvaient encore être observées en 1970 et seulement 14 en 1990.

Les conséquences des actions des populations ne se limitent pas seulement aux ressources animales, elles concernent également les ressources végétales.

2.2. Dégradation de la flore, un facteur de l'instabilité des écosystèmes

La zone riveraine de la réserve de Lamto est occupée par la population baoulé précisément les N'gban. C'est un sous-groupe baoulé qui est connu pour leur ardeur aux travaux champêtres. Cependant, bien que l'agriculture demeure l'activité principale, la cueillette occupe encore une place importante dans leur vie quotidienne. De façon générale, les populations exercent une pression de plus en plus élevée sur le palmier rônier. En effet, l'agriculture ayant modifié partout le paysage agricole, les plantes de cueillette ont diminué du fait de leur destruction dans la zone rurale. Parmi ces plantes de cueillette, le palmier rônier (**photo 1**) figure en bonne place. Il est recherché pour ses feuilles, ses fruits, sa sève et son stipe.



Vue d'un palmier rônier portant des fruits. Ce palmier sauvage qui constitue l'essentiel des plantes de la savane de Lamto est très prisé par les riverains. Presque, toutes les parties sont utilisées.

Photo 1 : Palmier rônier portant des fruits
Source : cliché N'goran. 2016

Les fruits sont commercialisés sur le marché national et sont également utilisés dans les ménages pour produire du jus comestible. Les feuilles, surtout les plus jeunes servent à confectionner des nattes, des éventails, des jupes et aussi à couvrir les maisons et les cuisines. Le stipe sert de charpente dans la construction d'habitats traditionnels. Le rônier est également utilisé pour produire une boisson locale. Appelée communément « *bandji* » ; ce breuvage traditionnel reste très prisé dans la région. Il s'agit d'un vin obtenu en creusant dans le tronc du palmier rônier. L'intérêt pour le vin de palme l'emporte sur les nombreux autres usages. L'extraction de la sève entraîne la dégradation du palmier rônier en raison des techniques employées par les récolteurs. En effet, une fois que le palmier est dépossédé de sa sève, celui-ci ne peut survivre. Cette plante très utile pour la population à cause des nombreuses ressources qu'elle procure est menacée. Sa raréfaction autour de la réserve oblige les populations riveraines à infiltrer l'aire protégée. En plus du palmier rônier, il existe d'autres types de palmier notamment « *Elæis guineensis* Jacq., » qui procurent également des ressources aux populations telles que l'huile de palme, le vin, les balais, etc. D'autres arbres essentiels comme l'Iroko et les plantes médicinales sont également menacés. La pression anthropique sur la faune et la flore contribue à amoindrir la diversité biologique.

3. Discussion

En ce qui concerne la mise en parallèle de la régression de la faune avec les autres aires protégées, la comparaison révèle que toutes connaissent une dégradation très prononcée. Dans le parc national de Taï, (KOUASSI K. S., 2012, p73), fait constater que si la couverture forestière du parc a été moins affectée comparativement aux forêts classées voisines, ce n'est pas le cas de la faune du parc qui a été beaucoup affectée. En effet, les effectifs des populations animales en ont connu une régression malgré la reconnaissance internationale du massif forestier de Taï. Cette situation s'explique en grande partie par les activités agricoles, l'exploitation forestière ainsi que par les activités cynégétiques qui ont cours tant à l'intérieur que dans la zone riveraine du parc. La plupart des délinquants appréhendés dans le parc sont des braconniers (77%) (KOUASSI K. S., 2012, p74). L'auteur explique qu'au parc national de la Marahoué, la situation de la faune est très sombre. La dégradation de la couverture végétale qui s'est effectuée au fil des ans laisse peu d'espoir à la pérennisation de ces espèces animales. En effet, 53% des 308 espèces du parc sont considérées comme des espèces dépendant de la forêt. Selon ENGREF (1988) et Conservation Internationale (2001) cités par KOUASSI K. S., (2012, p84), les bubales, les buffles et le kob qui étaient les espèces animales les plus répandues sont de plus en plus menacées par le manque d'habitat et à cause des

effets pervers de la chasse. Le plus grand céphalophe à dos jaune semble lui s'être éteint. Une étude menée dans le parc de 1989 à 1990 par MARCHESI citée par KOUASSI K. S., (2012, p96), sur les chimpanzés remarquait que leur nombre était le plus élevé parmi les 10 aires protégées établies mais l'UICN indiquait très récemment que le taux de détection de cette espèce était très faible. Toujours KOUASSI K. S., (2012, p100) fait remarquer que le parc est l'un des bastions et certainement le plus important refuge de l'éléphant africain en Côte d'Ivoire étant la restriction de leur habitat et la réduction de leur nombre à travers tout le pays. La dégradation du couvert forestier porte atteinte à leur survie. En moins de 30 ans, la population de l'éléphant qui constitue l'emblème de notre pays a été divisé par trois (3). Aujourd'hui, la densité est de 0,054 éléphant/km² soit 6 éléphants par aire de 10 000 hectares. Quant au chimpanzé, il est en voie de disparition totale. Car sa population a été presque divisée par 30 en moins de vingt ans. Les statuts actuels de ces espèces caractéristiques du parc qui auparavant étaient communément répandues s'expliquent par une très forte anthropisation de l'aire protégée (KOUASSI K. S., 2012, p168). Dans la réserve de Biosphère de la Comoé, des recherches menées sur les signes d'évolution des ressources montrent l'absence d'indicateurs de signes positifs de gibier tels que la présence de certaines espèces d'oiseaux comme le vautour, l'abondance de traces (empreintes, trace de broutage), la présence de glossines, de simulies (TOUAO G. M., 2014, p24). La réserve naturelle intégrale du Mont Nimba, présente un appauvrissement sévère des populations animales. L'éléphant et, en toute vraisemblance, le Bongo et l'hippopotame pygmée, ont déjà disparu tandis que toutes les autres espèces de grands mammifères, mis à part le chimpanzé, sont en voie de raréfaction. Même les difficultés d'accès liées au relief du site ne suffisent donc pas à tempérer l'ardeur des braconniers (LAUGINIE F., 2007, p337).

La faune originelle d'Abokouamékro, était forcément réduite à sa plus simple expression (LAUGINIE F., 2007, p277). Comme solution un projet d'introduction et de réintroduction d'animaux fut financé par le gouvernement. Il s'agit de six éléphants, de 424 cobes de Buffon, 41 bubales, 44 buffles, 18 hippotragues, 20 cobes Défassa, deux jeunes hippopotames et quelques lâchers de singes, céphalophes (de Maxwell et à flancs roux) et de guibs harnachés. Une clôture fut érigée sur une superficie de 7 000 hectares. Cependant, la pose d'une clôture n'a pas été un obstacle suffisant pour décourager les braconniers de la périphérie de la réserve. Lorsque la surveillance s'est relâchée au bout de quelques années, ils eurent tôt fait de taillader le grillage pour poursuivre leurs activités (LAUGINIE F., 2007, p278). À Lamto comme dans toutes les aires protégées de la Côte d'Ivoire on assiste à une forte régression des ressources animales due aux activités anthropiques des populations vivant dans la périphérie. Une publication du salon de l'agriculture et des ressources animales d'Abidjan montre la qualité des écosystèmes du domaine permanent de l'État à savoir les forêts classées, les parcs et réserves est amoindrie compte tenu des défrichements et des abattages (SARA, 1999, p145). BLANC-PAMARD C., (1980, p248) affirme que dans le fond du « V » Baoulé (C.I) dans un milieu de transition entre la forêt et la savane pré forestière, trois variétés de palmiers, le palmier rônier, le palmier à huile et le palmier raphia procurent diverses ressources aux populations Baoulé. Cependant, ils sont tous menacés de disparition. Les modifications provoquées par l'homme se traduisent en général par la disparition de la végétation, ce qui a pour conséquence un appauvrissement majeur du système en éléments nutritifs (KABALA M. D., 1994, p76).

Le résultat de cette recherche sur la dégradation de la diversité biologique de la réserve par l'homme est confirmé. À L'instar de Lamto, toutes les AP portent les empreintes de l'homme. Le nombre d'espèces animales et végétales sont en régression sous l'effet des activités humaines.

Conclusion

La réserve de Lamto, située dans une zone de transition forêt-savane est un maillon important du réseau d'AP du pays. Cette localisation lui confère une diversité floristique et faunique. Les différentes formations végétales sont composées de différents types de savane et de forêt galerie. Concernant la faune, on note une diversité d'espèces animales allant des espèces de forêt, de savane et des espèces ubiquistes. En se référant aux ressources fauniques sur le plan national, la réserve renferme presque toutes les espèces de mammifères que compte le pays. Cependant, cet écosystème est de plus en plus menacé par la population. Cette dernière à travers ses activités champêtres, de

chasse et de prélèvement détruit et dégrade cet écosystème réservé. Il fait l'objet de plusieurs agressions malgré son statut de zone protégée. Les actions de l'homme ont provoqué la régression de la faune, le prélèvement de certaines espèces floristiques détruisant la diversité biologique de la réserve.

Références bibliographiques

- BLANC-PAMARD Chantal, 1980, de l'utilisation de trois espèces de palmiers dans le sud du « V baoulé » (Côte d'Ivoire), cahiers ORSTOM, vol.17, n°3/4, p. 247-255.
- BROU Yao Telesphore, 2005, « *Climat, mutation socio-économiques et paysages en Côte d'Ivoire* », Mémoire de Synthèse des activités scientifiques présenté en vue de l'obtention de l'habilitation à diriger des Recherches. Université des Sciences et Technologies de Lille p. 226.
- DIAN Boni, 1985, L'économie de plantation en Côte d'Ivoire forestière, les Nouvelles Éditions Africaines, 2^e trimestre 1985, p. 458.
- KABALA Matuka David, 1994, Protection des écosystèmes et développement des sociétés, *État d'urgence en Afrique*, Editions l'Harmattan 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris, p. 271.
- KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2012, « *La prospective territoriale au service de la conservation durable des aires protégées : les exemples comparés des parcs nationaux de Taï et de la Marahoué* », Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny IGT, p. 462.
- LAUGINIE Francis, 2007, Conservation de la nature et aires protégées en Côte d'Ivoire, NEI/Hachette et Afrique Nature, Abidjan, p. 668.
- N'GORAN Ahou Suzanne, 2017, « *L'environnement humain, économique et aires protégées en Côte d'Ivoire : cas de la réserve de Lamto* », Thèse unique de Doctorat, Géographie, Université Felix Houphouët Boigny, IGT, p. 289.
- N'GUESSAN David, 2010, in HUMANITERRE, 2010, Le Magazine de l'Humanitaire et du Développement Durable, N° spécial Lancement SEPT-NOV 2010, p. 92.
- OURA Kouadio Raphael et ANDON N'Guessan Simon, 2020, « *Gouvernance foncière en forêt protégée domaniale périurbaine : cas de la forêt classée du Mont Korhogo (Côte d'Ivoire)* », Science et technique, lettres, sciences sociales et humaines », Spécial hors-série n°5-Janvier 2020, ISSN 1011-6028, p. 31-40.
- RCI, Ministère d'ÉTAT, Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (1999), L'agriculture ivoirienne à l'aube du XXI^e siècle, SARA 1999, Dialogue Production, p. 309.
- RCI, Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation Technologique, Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, Rapport Général, Synthèse des acquis scientifiques et de programmation des activités de recherche dans la réserve naturelle de Lamto, Taabo, 03-06 Juin 1996, p. 101.
- TOUAO Gauze Martine, 2014, « *Stratégies de gestion participative et intégrée de la diversité biologique dans la réserve de Biosphère de la Comoé, dans le Nord-est de la Côte d'Ivoire* », Thèse de doctorat d'Etat en Sciences et Gestion de l'Environnement : Université Nangui Abrogoua, option : Politiques Environnementales, Spécialité : Géographie et Environnement, p. 474.